



Introduction aux sciences islamiques

Hassan IQUIOUSSEN – 19/12/2014

1ère partie

Sourate Ta Ha v114 **"Que soit exalté Allah, le Vrai Souverain! Ne te hâte pas [de réciter] le Coran avant que ne te soit achevée sa révélation. Et dis : "Ô mon Seigneur, accroît mes connaissances! "**

Hadith d'après Muawiya (ra), le Prophète (sws) a dit: **« Celui à qui Allah veut du bien, il l'instruit dans la religion ».** (Boukhari)

On distingue 2 types de sciences: sciences islamiques (*dine, chari3a*, religion...) et sciences "profanes" (médecine, langues...).

Attention à ne pas négliger l'importance des sciences "profanes" et se mettre en tête de n'avoir que des savants religieux car la communauté se doit d'avoir des compétences diverses pour le bienfait de tous : savants, imams, médecins, boulangers, professeurs, mécaniciens...

On parle alors de « *fardou kifaya* » ou d'obligation communautaire (opposé à « *fardou 3ayn* » ou obligation individuelle). C'est à dire que si le quota de compétence requise est rempli, alors nul grief, en revanche s'il venait à manquer c'est toute la communauté concernée qui devra rendre des comptes.

Il est donc obligatoire pour la communauté de former des savants en sciences islamiques.

Les sciences islamiques impliquent nécessairement la bonne compréhension=> cf. cas des *Khawarijs* qui avaient certes la science mais pas la bonne compréhension d'où le désordre (*fitna*) qui en découlait.

La Révélation (Al wahy) et la Raison (Al 3aql) : Fondement de la religion

1) La raison : étymologiquement « *Al 3aql* » en arabe provient du mot "corde" (corde / bride : *Al 3aql* correspond donc aux "freins" pour ne pas se laisser aller vers ses passions et le doute).

La raison s'oppose à la folie. D'ailleurs le fou n'aura pas de compte à rendre sur ses actes, tout comme l'enfant non pubère et celui qui n'est pas conscient / endormi, d'où le hadith **« la plume est levée pour trois (catégories de personnes) : celui qui dort jusqu'à ce qu'il se réveille, le fou jusqu'à ce qu'il retrouve la raison, et l'enfant jusqu'à ce qu'il devienne pubère. ».**

Deux courants de pensée ont vu le jour :

Al mouhadithoun/Al itiba3 ou les suiveurs (Ecole du texte de Médine/La Mecque): se base uniquement sur la révélation (Al wahy) sans faire appel à la raison. (problème : Dieu nous dit dans le coran que le Coran nous a été révélé pour que nous nous interroguions, que nous cogitions, nous raisonnions)

Al mou3tazilite/Al ibtida3 (Ecole de la raison/opinion d'Irak) : se base essentiellement sur la raison (problème : la raison est limitée aux cinq sens)

La réalité est que pour la bonne compréhension de la religion, il est nécessaire qu'il y ait un juste équilibre entre ces deux pensées. On ne peut pas séparer la raison et la révélation (Al wahy).

2) La révélation : Le Coran, parole d'Allah (swt), nous dit « quoi faire/ne pas faire », « quoi croire/ne pas croire ». Ce qui implique nécessairement les hadiths divins (*Qods*), parole d'Allah (swt) à travers le prophète (sws). Lorsqu'on parle de révélation il y a également la sunna/hadiths (paroles en tant qu'inspiration divine, comportement et approbation du prophète (sws)).

Le Coran est « moutawâtir », source sûre et fiable, préservé par Dieu à travers l'humain (c'est à dire qu'un grand nombre de personnes témoignent que le prophète (sws) a récité ou transmis la parole de Dieu).

Une partie de la sunna (hadiths) est « moutawâtir » sinon la grande majorité est « âhâd » (c'est à dire qu'une personne l'a entendu et l'a rapporté). Ce qui n'implique pas nécessairement que le contenu soit faux mais comme la source est unique elle n'est pas entièrement sûre et fiable comme le Coran. (cf. science des hadiths ; déterminer si la chaîne de transmission d'un hadith est authentique, fiable...)

Dans le Coran, il existe deux types de verset :

- Verset univoque : un seul sens, clair, net, précis et non discutable ex : « Dis : Il est Allah unique ». Ces versets sont les piliers et la base du Coran (Foi, rituel, morale, loi)
- Verset équivoque (Dhanniou Addilâla) : Il y a un effort possible d'interprétation pour mieux comprendre la parole divine (l'humain intervient dans le « divin »)

3) La religion (Addine) : le mot arabe « dine » provient étymologiquement du mot rétribution/dette. « Addine » est donc « le chemin que Dieu nous a tracé pour nous abreuvoir de Sciences, les mettre en pratique, pour être comblé ici-bas et dans l'au-delà ».

La chari3a par définition conduit donc au bonheur de l'être humain sur terre et dans l'au-delà.

Les différentes composantes :

- Foi/Croyance (*3aqida*) : il y a les croyances fondamentales ou « oussoul », c'est à dire les 6 piliers de la foi (Croire en Dieu, les anges, les livres, aux prophètes, au jour dernier, au destin bon ou mauvais) ; et il y a les croyances secondaires ou « *fourou3* » (ex : les djinns). Ce sont sur ces dernières qu'il y a possibilité de divergence et en aucun cas sur les croyances fondamentales.
 - Les actes rituels/cultuels (*3ibâdâtes*) : là encore il y a les actes fondamentaux (*Ossoul*) qui sont les 5 piliers (ex : prière). La règle concernant les actes rituels fondamentaux est « el ittiba3 », le suivisme, car la raison n'a pas d'emprise sur les *3ibadates*. Et enfin les actes secondaires/surrogatoires (*sounans*...).
 - La vertu/le bon comportement (*al akhlaq*)
 - Les lois pour gérer ici-bas (*al mou3amalat*). Lois où l'Homme intervient en fonction de sa raison/besoin pour rechercher le bien-être, l'utilité (*maslaha*).
- « Là où se trouve le bien-être (*maslaha*) de l'être-humain, là se trouve la loi de Dieu » (Imam Shatibi)

2ème partie : vendredi 30/01/2015